Dossier de presse

Crédit photo : Gilles Framinet

Christine Célarier

Avec le temps

Exposition du 10 au 25 septembre 2022
à la Collection de la Praye – 01480 Fareins

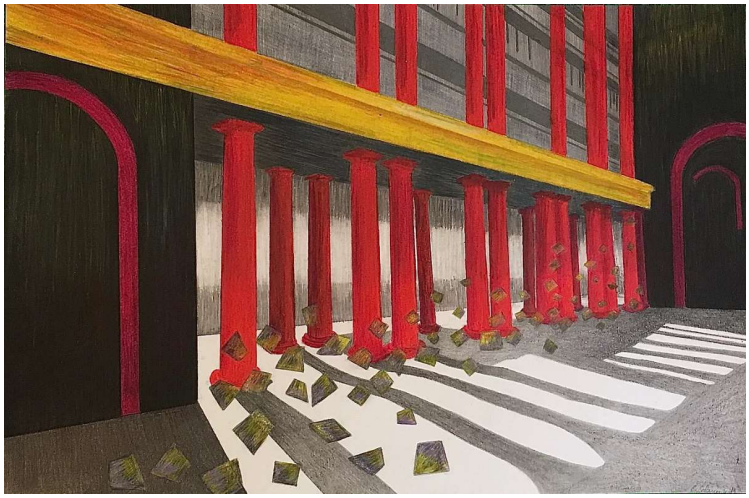
Aux Gallerie dell'Accademia, Giorgione a mis dans la main de sa "vecchia" un papier où on lit "Col tempo", avec le temps. Inspirée par Venise, immergée dans l'ombre et la lumière de la ville, Christine Célarier joue aussi avec le temps. Elle interprète les espaces, les architectures et les œuvres du passé pour les faire advenir à notre regard contemporain. On dit que le voyage dans le temps n'existe pas : c'est une erreur, nous dit-elle, et elle le montre. Plus encore, c'est un défi de « réussir à ajouter quelque chose au vocabulaire de couleurs et de formes que Venise a offert au monde » (Anish Kapoor).

Sept séries de dessins de l'artiste ont été sélectionnées pour cette exposition

Une manière de traverser et d'éprouver les confins [2021-2022]

Pour chacun de ces dessins, il s'agit de composer un paysage mental avec des espaces, des architectures nés de pensées vagabondes, d'images intérieures construites au fil de la page blanche. Entre sensations et mémoire. Chaque paysage tente « de créer une tension, un ravissement de l'esprit qui emplit tout entier et empêche de raisonner ». Chaque paysage « naît de l'obscurité, de l'infini spatial et temporel, de l'indéfinissable et de la complexité ». Chaque paysage « est lié à la conservation de soi, c'est la contemplation d'un danger assez lointain pour ne pas nous menacer directement ».
Les quelques mots entre guillemets sont empruntés à Edmund Burke, philosophe. Ils savent dire mieux que moi le sens de ce travail en cours et sont issus de son ouvrage. (CC)

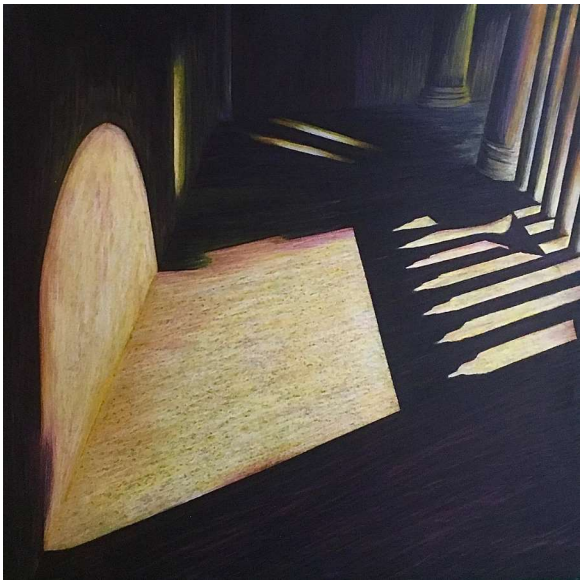
Vedute ideate [2021]



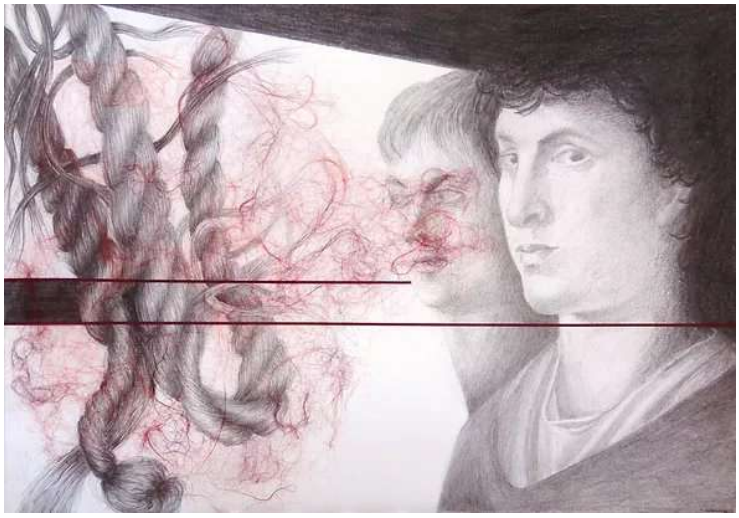
Cette série emprunte son titre à un mouvement artistique très actif au XVIIIème siècle, en particulier à Venise. Il s'agissait dans un premier temps de représenter au plus près du réel des « vues » dont les peintures de Canaletto sont un très bon exemple. Les « vedute ideate », que l'on peut traduire par « vues composées », représentent une évolution de ce mouvement vers des représentations de lieux moins fidèles à la réalité, et interprétées plus librement par l'artiste. Piranèse en est le représentant le plus connu. Dans les pas de ce mouvement artistique, sont dessinés des lieux, des espaces, sacrés ou profanes… (CC)

Luce [2021]

L'ombre fait advenir la lumière.
Elle peut exploser ou imploser selon la perception de chacun.
Mais elle est là, présente.
Elle est enchâssée dans l'ombre.
Elle est révélée par l'ombre.
L'une et l'autre indissociables, liées dans une union secrète, indéfectible.
Des lieux choisis en sont le point de départ.
Tous portent en eux l'humanité qui les a construits ;
Espaces de vie, de déambulations, de rencontres, de religiosité.
Ils sont habités, même déserts, même dévastés par le temps pour certains. (CC)

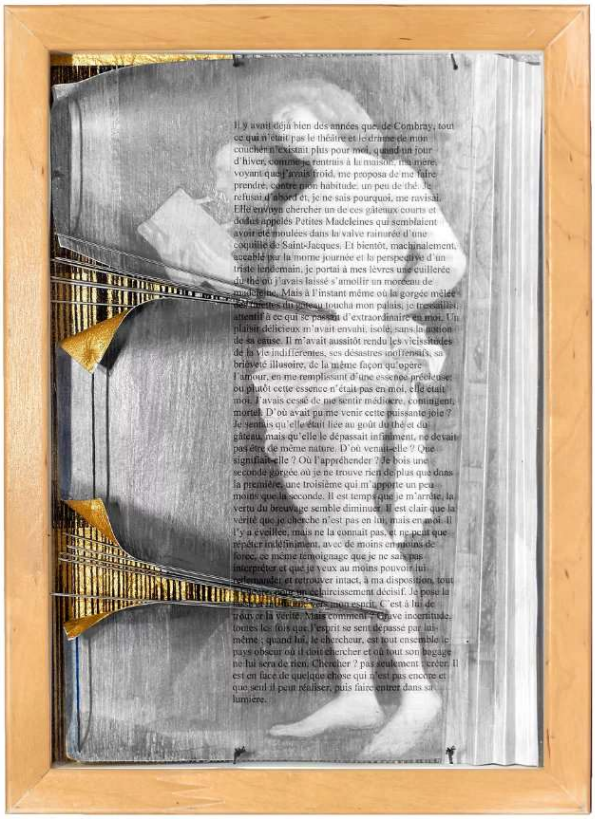


Col tempo [2015]



Ce titre (trad : « Avec le temps ») est emprunté à une œuvre de Giorgione, « la Vecchia» dont la main tient un rouleau de papier sur lequel est inscrit « Col Tempo ». Ce titre induit un lien fort entre présent et passé, très à l'œuvre dans la gestation de cette série. Une résidence à Venise m'a permis de mener à bien ce projet. Venise, ville religieuse tout autant que profane est un lieu unique pour instaurer un tel dialogue entre passé et présent, tant la pérennité des architectures et des espaces s'y confronte avec la contemporanéité des humains et de leurs artefacts. Cette série est née d'une volonté de susciter des rencontres, au travers du temps, entre des œuvres picturales ou architecturales de la Renaissance vénitienne, toujours présentes sur place, et de simples objets ou éléments d'aujourd'hui, collectés là même où ces œuvres ont été réalisées. Ces dessins s'appuient sur un lent travail d'observation attentive. Leur facture veut s'abstenir de tout lyrisme pour laisser toute sa place à l'émotion qui peut naître des rencontres ainsi proposées. (CC)

Bellini [2014]



Cette série est un hommage à Giovanni Bellini, peintre vénitien de la Renaissance, dont l'œuvre se caractérise par un traitement d'une grande finesse et précision des formes, des constructions et avec une palette colorée d'une ineffable subtilité. Ses peintures effacent la différence entre monde sacré et profane.
Cet hommage m'a amené à revisiter certaines des œuvres de Bellini. En utilisant mes propres modes d'expressions. Comme le dessin aux crayons à papier, le rajout de matériaux pour structurer l'espace tels que fils, perles de verre, tiges en métal…etc. Rajout de calque, texte…etc. L'ensemble se présente comme une série de bas-reliefs qui voudrait mettre en lumière la beauté de sa peinture. (dessin et techniques mixtes) (CC)

Cinquante miniatures vénitiennes [2022]

Saisir et faire trace des moments vécus dans le temps et l'espace de cette cité, Venise.
La photo comme origine. La qualité photographique importe peu. Seul le cadrage et le point de vue comptent. Chaque photo est retravaillée, recomposée puis surtout retouchée avec des crayons de couleur, crayons papier, quelques éclats de peinture blanche.

Le cadre de la photo-dessin est important. Utiliser de vieux cadres cartonnés à tranche dorée présentant des photos anciennes de paysages et/ou portraits. Retirer les vieilles photos pour les remplacer par mes photos retouchées. Le même et l'autre !
La Miniature demande une attention précise du regard qui rend à l'espace représenté toute son ampleur. C'est le pari ! (CC)

Atelier [2019]

Penser et dessiner une série ayant pour titre l'Atelier c'est peut-être re-jouer, dé-jouer même cette croyance pluri-séculaire situant l'acte créateur dans l'esprit, soit invisible et indicible. Nous accédons ici à l'atelier moins par la représentation de l'antre mythique que par la composition – une nature-morte ? – d'objets (outils, matériaux, cadres) et d'images d'œuvres tout ou partie reproduites des siècles passés. D'un dessin, puis l'autre, la série offre un accès à l'instant de création ou comment ne pas soustraire aux regards ce moment où l'acte créateur prend forme. Réalisés à partir de la substance même de l'atelier – peut-être la condition de son existence – les dessins nous amènent à considérer l'ensemble hétéroclite des éléments qui les composent en reflet des autres. Les barres d'acier coudées et la boule de polystyrène, puis… Connaissance de la Renaissance. Y déceler alors une forme de réflexion philosophique : la réalité tangible de l'artiste. Christine Célarier révèle par bribes, subtils jeux de transparence et associations de couleurs, le petit peuple de son atelier, lieu de questionnements, mais encore lieu proprement esthétique. Car c'est de lui, qu'elle y puise et y renouvelle ses sensations et pensées qui, à leur tour, trouvent une place dans le dessin. *Sylvie Lagnier, docteure en histoire de l'art Mai 2019* (dessin crayons papier et couleur, photo)

Christine Célarier, en bref

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon (DNSEP)

Professeure d'enseignement artistique de 1981 à 2013.
Directrice de la classe préparatoire de l'ENSBA de 2006 à 2013

Commissariat d'exposition : La Grange de Clavière en Ardèche (07). La grande Galerie (lagrandegalerie.org) dans la Drôme (26) avec un collectif d'artistes.

***Principales expositions récentes** :*

2022 - Exposition personnelle à la galerie L'œil écoute

2021 - Sortie du livre *Tissages de présence et d'absence* avec Sylvie Lagnier. La rumeur libre, éditeur.

2021 - Galerie d'art contemporain La Grenette à Seyssel (74)

2020 - Exposition personnelle à l'Espace tournusien d'art contemporain à Tournus. Espaces sacrés, espaces profanes

2019 – LyonArtPaper, Salon du dessin contemporain, Lyon

2019 - Exposition « Clair obscur » à la Galerie 28, rue Burdeau 69001 Lyon

2018 – LyonArtPaper. Salon du dessin contemporain, Lyon

2018 - Exposition « Outremer » - Galerie 28, rue Burdeau, Lyon 1

2017 - Exposition « Corps 1 » à La Grande Galerie (Savasse, Montélimar)

2016 - Exposition « Col Tempo » à la Galerie 28, rue Burdeau 69001 Lyon

2015 - Paris, « Cloître ouvert », 222 faubourg Saint Honoré

2015 - Genève, La ferme de la Chapelle –

2014 - La Grande Galerie, La Fabrique, 26740 Savasse. Exposition « Chocs et connivences » dans le cadre des journées du patrimoine et des ouvertures d'ateliers de la MAPRA

Ecrits :

2019 - « Sang lagunaire » éditions Maison Dagoit

2016 - « Fragments de sol », éditions Littérature Mineure, Marie Laure Dagoit

2015 - Participation à la Revue littéraire Behind des Editions « Derrière la salle de bain, Marie Laure Dagoit.

2005 - « L'homme perdu » Récit

Film : 2016 - Court métrage « L'homme perdu ». Réalisé avec Patrice Giorda et Gilles Framinet.

Contact Presse
Jacques Fabry
T : 06 11 40 05 77
jfabry@artpraye.com
www.artpraye.com

Site Artiste

https://www.christine-celarier.com/

Vernissage le 10 Septembre de 16h à 20h
en présence de l'artiste

Dimanche 25 Septembre, fin de l'expo avec concert baroque et lectures de textes à 17h